



Le titre du livre de Paul Masson peut intriguer au premier abord mais dès les premières pages le sens des deux mots s'éclaire.

Paul Masson tisse sous nos yeux une histoire particulière. Il déroule le fil de sa vie personnelle et celui des réalités sociales et des événements marquants des années 50 à ce début de XXI^e siècle. La citation de Paul Ricoeur « *Nous n'écrivons pas notre vie parce que nous avons une histoire, nous avons une histoire parce que nous faisons un récit de notre vie* » mise en exergue de l'avant-propos exprime l'ambition de l'ouvrage.

Et cette histoire qui nous est partagée dépasse la dimension purement individuelle d'une histoire de vie.

De nombreuses pages font écho au parcours d'acteurs de centres sociaux - et d'autres réseaux...- de la même génération (Paul Masson est né en 1949). Elles ne constituent cependant pas un miroir car chacun a un environnement familial, social, idéologique qui sont autant de différences. Mais qu'il s'agisse de religion(s) ou de la pensée marxiste cette période a été marquée par leur place dans la vie quotidienne qui a structuré tout un moment de l'évolution personnelle et collective.

Pour des générations plus récentes, la démarche engagée est une opportunité. Au delà de la compréhension de ce qui a fait ce que sont des acteurs seniors de l'éducation populaire elle invite à identifier dans une période différente (années 90 à nos jours) des similitudes sur les moments clés de l'enfance et de l'adolescence, à rappeler les rencontres, les situations qui ont été autant d'occasion de prise de conscience, de prise de distance et de construction d'un regard critique sur le chemin parcouru.

Pour tous il nous conduit sur des territoires connus.

Avec un réel talent de conteur Paul Masson nous entraîne de son enfance à l'âge de la maturité. Le lecteur est avec lui pour découvrir l'enfance à [la Ricamarie](#) (commune ouvrière près de St Etienne) l'engagement de ses parents, l'école où il vit l'humiliation d'être repris plusieurs fois par l'instituteur à cause de son accent stéphanois (le « parler gaga »), les moments de bonheur dans la nature du village d'Aboen « ou il a autant appris qu'à l'école », le parcours dans des établissements religieux jusque dans les années 60. Il exprime alors le sentiment de vivre deux vies parallèles « *celle de l'école, du séminaire et des études classiques et celle de sa famille, de son quartier où l'engagement à la JOC est une 2^e école* ».

On partage ensuite le choix de poursuivre sa formation tout en travaillant à l'usine, la découverte de Culture et Liberté, les années animateur et le travail dans les Centres sociaux de la Loire

jusqu'en 1981. C'est ensuite l'arrivée dans le Pas de Calais pour sa vie de couple et le travail comme formateur puis directeur de Culture & Liberté 62 jusqu'aux années 2000.

Loin d' une présentation strictement chronologique, ces étapes illustrent et éclairent successivement ce qui a orienté sa vie, ses choix. En revenant sur son parcours l'auteur livre comment « *s'est construit une identité, une culture commune avec d'autres humains, car ce chemin il ne l'a pas fait seul* ». D'ailleurs plusieurs retours en arrière amènent à relire autrement ce qui a marqué, à déconstruire et reconstruire le passé.

Si Paul Masson aborde aussi des dimensions plus intimes, c'est avec pudeur qu'il évoque sa santé fragile, son mal de vivre, qu'il traite en creux de moments personnels qui apparaissent plus comme des « bascules » dans son parcours que comme des « ruptures ».

Le livre n'est pas la chronique d'un monde disparu. Après le décryptage des années de construction personnelle c'est l'analyse de ce que sont les quinze premières années de ce siècle. A de nombreuses reprises les pages expriment avec force les positions du militant d'Éducation Populaire et du citoyen .

Les lignes sur le développement de la professionnalisation de l'animation, sur le déplacement des bénévoles- militants à bénévoles-employeurs, sur la dérive de mouvements d'éducation populaire à partir des années 80 avec la dépendance aux financements liés à la mise en œuvre de dispositifs publics sont claires. Sa position s'exprime vigoureusement avec l'affirmation (argumentée) que « *l'absence, pendant vingt ans, d'une véritable éducation à la démocratie, d'un véritable éveil politique a favorisé la montée de l'extrême-droite.* ». L'Europe et les conditions du vote sur le Traité Constitutionnel Européen, puis l'élection présidentielle de 2007, l'emballement du néo-libéralisme permettent aussi une expression engagée et sans compromission .

Mais ceci s'écrit sur un fond de fragilité, de tension entre la révolte et l'appétit de douceur et de poésie. Le poème de Nicole , compagne de Paul, donne sans doute la clé dès les premières pages : « *Il est de beaux oiseaux qui éclosent dans la tourmente et la lourdeur des marécages qu'ils ont du traverser dès leur première aurore leur colle aux plumes...Mais ils s'envolent...Peut-être cherchent-ils un seul vrai chant d'amour qui leur permette d'être ce qu'ils sont et de vivre* ».

Dominique Garet



"Chemins et Memoires" Paul Masson [Editions du Petit Pavé](http://www.editionsdupetitpave.com) ISBN : 978-2-84712-407-1

278 pages - Format : 14,5x21 - **22 €uros**

A noter en fin d'ouvrage plusieurs Annexes dont une sur le Mouvement Ouvrier chrétien, et un tableau chronologique avec les événements du Contexte politique national et International de 1950 à nos jours.

Pour suivre les productions de Paul Masson son site : <http://paulmasson.atimbli.net/> .

Nombreuses ressources : méthodes d'animation, propositions d'interventions et d'animations.